Sexe

Javier Álvarez-Ossorio
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 110 – 7 février 2017

10 janvier 2017

Célébration du Bicentenaire
de l'Approbation de la Congrégation.
Chapelle Notre Dame de Paix, Picpus (Paris)

« Cette Congrégation… renferme dans son sein… des **fidèles des deux sexes »** déclare le Décret Apostolique de l'approbation de 1817. Nous sommes une unique Congrégation d'hommes et de femmes. Mais nous ne sommes pas une communauté mixte. Nous nous divisons par sexe. Une femme ne peut pas entrer dans la branche masculine, et un homme non plus, même s'il insiste, ne peut être accueilli par les sœurs.

Cela ne se passe pas ainsi dans la Branche séculière. Dans cette Branche, peuvent entrer des hommes et des femmes. Oui, la Branche séculière, c'est une communauté mixte. Mais les religieux, eux, ne peuvent s'intégrer que dans la branche correspondant à leur sexe.

Le sexe est donc si important pour nous que chacune des branches, celle des sœurs comme celle des frères, « jouit d'une personnalité juridique autonome, avec une législation, des structures de gouvernement et de formation, une vie communautaire et un patrimoine temporel propres » (CC 8). Autrement dit, tu organises ta vie avec les uns ou les autres, selon ton sexe.

En lisant nos Constitutions, vous constaterez que le premier chapitre (*Vocation et Mission de la Congrégation)* est commun aux frères et aux sœurs. Mais tout le reste, à partir du deuxième chapitre, est différent et spécifique pour chaque branche.

Intéressante cette manière que l'on a dans la vie religieuse d'honorer la **différence sexuelle,** ne trouvez-vous pas ? Notez bien qu'on ne parle pas ici « d'orientation sexuelle », ni « d'identité sexuelle », notions très débattues qui affectent profondément chaque personne et provoquent des polémiques interminables. Ici, on parle de sexe, c'est-à-dire, de ce qui est inscrit dans notre chair, dans la morphologie de notre corps et dans les chromosomes de nos cellules. Quelque soient mes orientations psychologiques ou affectives, mes désirs ou mes tendances, mes idées et aspirations, si je veux me consacrer religieusement dans la Congrégation, je ne peux le faire que dans le groupe de ceux qui ont le même sexe que moi.

La différence sexuelle est à l'origine de la création, selon le livre de la Genèse. « Homme et femmes il les créa » (Gen. 1/27). Ainsi, étant mâle et femelle, ils se découvrent comme image de Dieu. L'accomplissement de cette image se réalise dans l'alliance conjugale, ce qui n'est évidemment pas applicable dans notre cas à cause de notre vœu de chasteté.

À l'autre extrême biblique, à la consommation eschatologique, « Il n'y a plus l'homme et la femme » (Gal 3/28). La vie religieuse se dirige vers cette soif eschatologique, comme si on était des fous qui vivent déjà dans un futur qu'on ne voit pas encore. Cependant, cette tension eschatologique ne s'applique pas non plus telle quelle à nous, car, comme je l'ai dit plus haut, notre organisation concrète en deux branches se base précisément sur la différence des sexes.

Sans doute, sommes-nous une figure sexuelle étrange. Nous ne pouvons pas nous approprier ce qui correspond aux relations entre homme et femme dans le contexte du couple. Pas davantage pouvons-nous prétendre être une avant-garde dans l'alliance entre sexes dans la société ou dans l'Église, vu qu'on n'est pas une communauté mixte, et que nous avons nos propres maisons et nous nous organisons chacun pour notre compte.

Il faut souligner malgré tout que, pour nous les frères, les sœurs de la Congrégation constituent un groupe de femmes vraiment exceptionnel. Notre relation avec le sexe féminin se développe assurément en beaucoup d'endroits où nous pouvons rencontrer des compagnes, des amies, des confidentes, des collaboratrices, des voisines, des travailleuses, des paroissiennes, des cheffes... Mais tout cela n'empêche pas que, même lorsque nous les connaissons à peine, **les sœurs SSCC sont des compagnes de route à un titre unique et très particulier**. Pour quoi ? Mais voyons, parce qu'elles comme nous ont consacré leur vie selon des vœux religieux à la lumière du même charisme, et que nous avons une identique vocation et mission.

La façon dont nous vivons dans la Congrégation cette union de frères et de sœurs a traversé diverses époques et dépend de beaucoup de facteurs. En général, on peut dire que, depuis une quarantaine d'années, suite à la rénovation de Vatican II et de la transformation du rôle de la femme dans les sociétés occidentales, s'est créé un

nouveau courant de sympathie entre frères et sœurs, qui s'est traduit par de nouvelles formes d'expression de respect mutuel, de collaboration dans la mission, de rapprochement pour la formation initiale, de célébrations ensemble, et d'affection.

Dans les années 80 au siècle dernier, nous avions eu en très grande estime cette unité, au point de lire dans nos Constitutions (n° 8) : « Frères et Sœurs, nous assumons ensemble la responsabilité de maintenir et d'affirmer cette unité ; nous reconnaissons là que cela constitue une valeur significative ».

Actuellement, nous ne vivons plus le même enthousiasme de ces années-là. Peut-être nous sommes-nous tellement rapprochés les uns des autres, que nous éprouvons maintenant le besoin de garder une certaine distance. Il me semble que l'attachement et le goût de se rencontrer se poursuit presque partout. Mais aujourd'hui la réalité démontre que chaque branche, tant au niveau général qu'au niveau provincial ou régional, a son rythme propre de travail et d'intérêts, qui se croisent très rarement dans la vie réelle. Il est vrai qu'en certains endroits on a des initiatives communes pour la formation initiale et permanente, mais elles sont beaucoup moins nombreuses que dans le passé. D'un autre côté, il existe peu d'action commune sur le terrain du service apostolique.

Je ne suis pas en train de plaider pour reproduire les initiatives du passé, qui ont eu leurs traits de lumière mais aussi leurs points d'ombres. Je ne veux pas non plus, faisant appel à notre fraternité avec un doucereux discours, nous inviter à fermer les yeux face aux conflits qui surviennent souvent entre frères et sœurs et qui laissent des blessures chez les uns comme chez les autres. Pour parler de moi, je sais qu'il y a des sœurs qui ont pu à un certain moment se sentir agressées par ma façon d'agir et vis-à-vis desquelles je mérite un jugement sévère ; de la même façon, je me suis vu en certaines occasions injustement traité par elles, et même parfois manipulé. Ces choses-là arrivent et continueront d'arriver entre nous, avec les sœurs, et avec beaucoup d'autres gens. C'est la vie !

Ce que je veux dire, c'est que nous sommes liés à ces femmes, les sœurs SSCC, par un **lien charismatique et spirituel** qui va bien plus loin que nos modes et nos états d'âme, et qu'ensemble avec elles nous recevons l'appel et la responsabilité de mener à bien, humblement, la mission de notre Congrégation dans le monde.

Le Pape François disait que « le péché engendre la méfiance et la division entre l'homme et la femme » (22 avril 2015), et il en appelait à une impérieuse nécessité d'une « nouvelle alliance de l'homme et de la femme » (16 septembre 2015). François parlait du couple marié, dans le cadre de ses catéchèses sur la famille. Mais, bien entendu, cela s'applique aussi pleinement au défi de nos relations à l'intérieur de ce groupe de célibataires, hommes et femmes, que nous sommes en tant que frères et sœurs de la Congrégation.

Dépasser les méfiances et grandir en alliance. Deux bonnes pistes à explorer. Connaissez-vous des chemins concrets pour y parvenir ?

La racine de notre communion se trouve dans le charisme et la mission ; autrement dit, dans l'expérience particulière de foi et de service qui fait exister la Congrégation. Nous pouvons boire à la même source et creuser ensemble, avec nos différentes sensibilités, cette unique manière SSCC de goûter Dieu dans le voyage de la vie.

C'est ainsi que nous l'avons compris dans les deux Gouvernements Généraux, en réservant chaque année dans notre programme quelques jours de réflexion ensemble sur des éléments de la spiritualité de notre Congrégation. Cela nous semble une contribution intéressante pour maintenir et affermir l'unité des frères et des sœurs. Des initiatives de ce genre pourraient se développer également en d'autres lieux de la Congrégation. En plus, là où c'est possible et si les esprits sont assez disponibles, nous pourrions aussi travailler ensemble au service des autres.

Que le Seigneur nous aide à être de bons et fidèles compagnons de route !